

## LE RETOUR DES ENFANTS



**La Fondation Village d'enfants Pestalozzi s'engage dans la région de Tiro-Afeta, en faveur du retour des orphelins et des enfants abandonnés dans leur famille ou village.**

En Ethiopie, la Fondation Village d'enfants Pestalozzi ouvrent de nouvelles pistes pour l'aide à l'enfance, afin d'aider les enfants et les jeunes dans une perspective à très long terme. Elle ferme les orphelinats sous sa direction. Convaincue que le bien de l'enfant se trouve dans son environnement familial, elle s'engage activement pour le retour des orphelins et des enfants abandonnés dans leur famille ou village. Comme mesure d'accompagnement, elle aide les familles et les communautés villageoises à se développer sur le plan économique.

Une communauté qui est consciente de sa responsabilité envers ses membres plus faibles, n'envoie pas ses enfants dans une institution d'Etat lors d'une famine. Mais pour cela, il faut que ses bases économiques soient suffisamment fortes pour qu'elle soit en mesure de prendre en charge les enfants sans parents. Pour cette raison, la Fondation Village d'enfants Pestalozzi s'engage depuis 1995 pour le développement économique des villages ayant repris les enfants de l'orphelinat de Dimtu. Qui dit progrès économique, dit progrès dans la formation des enfants et des jeunes, leur alimentation et leur sécurité sociale. Le travail de développement économique s'est concentré sur la culture traditionnelle

du café. Une maladie des plantes avait pratiquement éradiqué ces cultures plus d'un quart de siècle auparavant. De nouvelles semences, résistantes à cette maladie, ont permis de cultiver 178'000 nouveaux plants, pour la consommation personnelle et pour le commerce. Près de 650 familles dans 60 villages vivent aujourd'hui du café. Avec la séparation des accès aux points d'eau pour les personnes et pour le bétail, les conditions d'hygiène ont pu être améliorées. Un système de conduites assure une alimentation constante en eau, réduisant les trajets de corvée d'eau pour les femmes et les enfants. Dans la dernière phase du projet, 450 nouvelles familles ont accédé à 23 points d'eau.

Les femmes consacrent les quatre cinquièmes de leur temps de travail à l'alimentation, mais elles ont rarement le contrôle sur la chaîne de production, même dans les domaines qui sont traditionnellement de leur ressort et ne participent pratiquement jamais aux processus de

décision. Les femmes n'ont pas droit à la terre, à une propriété, à un prêt ou à un héritage. Si leurs compétences entrepreneuriales sont dans l'intervalle reconnues, elles n'en ont pas pour autant accédé au crédit. L'organisation Facilitators for Change Ethiopia met sur pied un système de crédit et d'épargne avec et pour les femmes. Grâce à des taux préférentiels, elles peuvent monter un élevage de petit bétail et acheter des bêtes de trait pour aider aux travaux des champs. Leur activité d'élevage et de production forment un élément d'une structure économique alternative qui permet aux productrices de contrôler toute la chaîne de production jusqu'à la vente des produits sur le marché.

Dix-huit centres scolaires accueillent aujourd'hui 2290 enfants et jeunes pour une formation alternative. Il s'agit là d'une forme novatrice de formation, qui permet aux communautés villageoises d'aménager elles-mêmes des programmes de formation dans des écoles construites par elles, avantageuses et répondant à

leurs propres besoins. Grâce à cet enseignement alternatif, un plus grand nombre de filles et de femmes accèdent à formation. Les enfants et les jeunes qui ont terminé la formation peuvent ensuite fréquenter l'école officielle. 700 femmes ont suivi le cours d'alphabétisation; elles savent désormais lire, écrire et calculer.

Lors de ses premières années de travail en Ethiopie, la Fondation Village d'enfants Pestalozzi avait veillé à ce que les enfants et les jeunes vivant dans les orphelinats sous sa direction retournent dans leur famille ou entament une vie autonome. Entre 1988 et 1994, tous les 200 jeunes résidents de Dimtu avaient réintégré leur famille ou village.



### La situation politique

Traditionnellement en Ethiopie, c'est la famille au sens "tribal" qui s'occupe de l'éducation des enfants. Mais pendant les 17 ans de dictature communiste, des milliers d'enfants ont été séparés de leurs parents et familles. Avec l'aide de nombreuses ONG, le gouvernement a construit des orphelinats pouvant abriter jusqu'à 5000 enfants et jeunes, pour accueillir les rescapés et les victimes de la guerre civile, des déplacements forcés, des problèmes interethniques, des mouvements migratoires de la population.

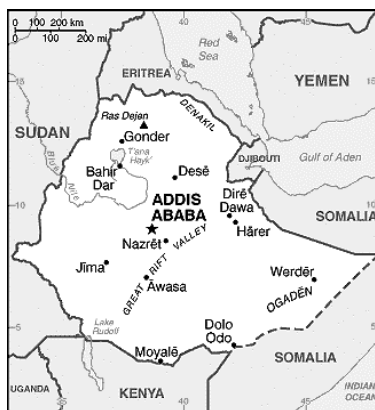
Les années de sécheresse et de famine, en 1984 et 1985, ont encore renforcé le mouvement. Mais, même en temps de catastrophe et de sécheresse extrêmes, les orphelinats ont créé plus de problèmes qu'ils n'en ont résolu. Ils ont coupé les enfants de leurs familles et de leurs racines. Ils les ont rendu dépendants de l'aide publique et étrangère. Ils ont élevé des milliers d'enfants et de jeunes qui, à leur sortie du cadre institutionnel, ne s'y retrouvent pas dans la vie quotidienne de leur propre pays. Sans une formation scolaire et professionnelle leur offrant la perspective de mener une vie auto-

nome, ces jeunes ont vécu dans un contexte qui les a maintenus dans un état de léthargie et de dépendance.

Aujourd'hui, il faut trouver des solutions pour des centaines d'enfants et de jeunes qui, quoique devenus adultes, continuent à vivre dans des orphelinats. La Fondation Village d'enfants Pestalozzi a cherché des alternatives. Elle s'emploie à réintégrer les "orphelins" dans la société, soit par le biais d'adoption par des membres de la parenté, soit par une insertion professionnelle forcée. Mais elle vise aussi et surtout des chan-

gements fondamentaux par le renforcement économique et la formation des communautés pour que celles-ci soient en mesure de maîtriser de nouvelles catastrophes par elles-mêmes.

Dans le cadre de ce projet, la Fondation Village d'enfants Pestalozzi s'engage dans 100 villages avec une population de près de 24'000 personnes de la région de Tiro-Afeta (Dimtu). 3950 familles y vivent avec quelque 12'000 enfants. Jimma, le centre de la région, est situé à environ 300 km de la capitale Addis Abeba dans une zone de culture de café, la principale source de devises du pays. Les paysans Oromo, musulmans pour la plupart, vivent des produits de la terre.



### Perspectives

Dans la troisième phase du programme (jusqu'à fin 2004), Facilitators for Change Ethiopia lancera de nouveaux projets afin de garantir le développement durable des communautés et renforcer la base économique des villages. Notre organisation partenaire se retirera des projets existants, comme les cultures de café et les postes vétérinaires, désormais en mains des communautés villageoises et obtenant le soutien nécessaire de l'Etat. Deux projets seront prioritaires dans les prochaines années: les banques de semences et l'approvisionnement en eau.

L'évaluation du programme en Ethiopie a confirmé l'opportunité d'utiliser comme instruments de travail des structures traditionnelles et populaires. Dès que les conditions politiques de la région seront suffisamment favorables, la Fondation Village d'enfants Pestalozzi permettra à son partenaire Facilitators for Change Ethiopia d'approfondir les expériences faites en milieu rural et urbain en Ethiopie et à les mettre à profit à plus grande échelle.

*mars 2004, wud*

### Nombres

Dix-huit centres scolaires accueillent aujourd'hui 2290 enfants et jeunes pour une formation alternative. Il s'agit là d'une forme novatrice de formation, qui permet aux communautés villageoises d'aménager elles-mêmes des programmes de formation dans des écoles construites par elles, avantageuses et répondant à leurs propres besoins..

#### **Les organisations partenaires**

L'association Facilitators for Change Ethiopia a été fondée en 1997; le gouvernement éthiopien l'a reconnue en 1998 comme œuvre d'entraide. Celle-ci a repris les structures organisationnelles et les collaborateurs et collaboratrices de l'ONG antérieure Pestalozzi Children's Foundation, avec laquelle la Fondation Village d'enfants Pestalozzi travaillait depuis 1988. Le partenaire suisse de la Fondation est la Direction du développement et de la coopération (DDC).